



De la réduction... et des séries de fonctions

Samedi 7 décembre 2024 – calculatrices autorisées

1 Un exercice de colle, au départ !

On s'intéresse dans cet exercice à la résolution dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$ puis $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ à l'équation

$$M^3 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$$

Dans tout l'exercice on définit les matrices

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

1. Réductions de A dans \mathbb{C} puis \mathbb{R} .

- (a) Calculer le polynôme caractéristique de A .
Vous allez perdre une heure si vous vous êtes trompés, donc refaites le calcul au brouillon ! Inutile de vérifier votre calcul, il faut le refaire de façon indépendante !
- (b) Montrer que la matrice A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$. Expliciter $P \in \text{GL}_3(\mathbb{C})$ telle que $P^{-1}AP$ soit diagonale.
Les trois questions suivantes sont indépendantes de la précédente !
- (c) La matrice A est-elle diagonalisable dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$? Trigonalisable ?
- (d) Montrer que $E = \text{Ker}(u - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(u^2 + \text{Id}_E)$.
- (e) On note u l'endomorphisme de $E = \mathbb{R}^3$ canoniquement associé à A . Montrer qu'il existe une base \mathcal{F} de E telle que $\text{Mat}(u, \mathcal{F}) = B$.

2. Résolution dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$.

- (a) Donner avec une brève justification les solutions dans \mathbb{C} de l'équation $z^3 = i$.
- (b) On suppose dans cette question que $M^3 = A$ avec $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$. On note respectivement v et w les endomorphismes de $E = \mathbb{C}^3$ canoniquement associés à M et A (on note \mathcal{E} la base canonique de E).
Montrer que les sous-espaces propres de w sont stables par v . En déduire la matrice de v dans une « bonne » base à préciser, puis donner la forme nécessaire de $M = \text{Mat}(v, \mathcal{E})$.
- (c) Terminer la résolution de $M^3 = A$ dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$.

3. Quelques considérations géométriques

- (a) Après avoir fait un dessin, donner la matrice de la rotation d'angle θ dans la base canonique de \mathbb{R}^2 .
- (b) Après avoir plissé les yeux en regardant $R = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, exploiter la question précédente pour trouver une puis trois matrices réelles distinctes dont le cube vaut R .
- (c) Montrer que R est diagonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$, puis que l'équation $M^3 = R$ possède exactement 9 solutions distinctes dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$.
- (d) Parmi ces 9 solutions, combien possèdent une trace réelle ?
- (e) Combien de solutions réelles possède l'équation $M^3 = R$?

4. *Résolution dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.*

On note maintenant $E = \mathbb{R}^3$, \mathcal{E} sa base canonique, et on rappelle qu'on a montré à la première question que la matrice de u (endomorphisme de E canoniquement associé à A) dans une bonne base, notée \mathcal{F} , vaut B .

- (a) Expliciter trois matrices réelles dont le cube vaut B , puis trois solutions de $M^3 = A$ dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ (on ne demande pas d'explicitier complètement ces trois dernières solutions).
 - (b) On suppose ici que $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ vérifie $M^3 = A$ et on note z l'endomorphisme de E canoniquement associé à M . Montrer que $\text{Ker}(u - \text{Id}_E)$ et $\text{Ker}(u^2 + \text{Id}_E)$ sont stables par z , et en déduire l'allure de $\text{Mat}(z, \mathcal{F})$.
 - (c) Terminer la résolution de $M^3 = A$ dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.
5. Le vrai énoncé concernait l'équation $M^n = A$, avec n un entier ≥ 2 (pas forcément $n = 3$).
- (a) Résoudre succinctement cet exercice dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$ (en utilisant ce qui a été fait bien entendu!). Plus précisément, on donnera le nombre de solutions.
 - (b) De même donner en justifiant succinctement le nombre de solutions dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ de l'équation $M^n = A$.

2 Une série de fonctions

Pour tout entier naturel n , on définit sur \mathbb{R}_+ l'application f_n par :

$$\forall x \geq 0 \quad f_n(x) = \frac{(-1)^n}{\sqrt{1+nx}}$$

En cas de convergence, on note $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} f_k$ le reste de cette série.

1. Montrer que le domaine de convergence simple de $\sum f_n$ vaut $]0, +\infty[$.
Pour $x > 0$, on note $\varphi(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x)$.
 2. (a) $\sum f_n$ converge-t-elle normalement sur $]0, +\infty[$? Et sur $[\alpha, +\infty[$ lorsque $\alpha > 0$?
 (b) Montrer que pour $\alpha > 0$ et $n \in \mathbb{N}$ on a $\|R_n\|_{\infty, [\alpha, +\infty[} \leq \frac{1}{\sqrt{1+n\alpha}}$.
 (c) Montrer que φ est continue sur $]0, +\infty[$.
 (d) (*Sensiblement plus difficile*¹) Montrer que φ est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$.
On pourra être amené à étudier les variations de $g : t \mapsto \frac{t}{(1+t)^{3/2}}$.
3. (a) Montrer que φ possède une limite finie ℓ (qu'on déterminera) en $+\infty$.
 (b) Justifier l'existence de $a = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ (sans chercher à calculer ce réel).
 (c) Montrer que pour tout $u \geq 0$, $|(1+u)^{-1/2} - 1| \leq \frac{1}{2u^{3/2}}$.
 (d) Montrer que l'on a au voisinage de $+\infty$:

$$\varphi(x) = \ell + \frac{a}{\sqrt{x}} + O\left(\frac{1}{x^{3/2}}\right)$$

1. Si on ne veut pas gruger.

3 Une estimation de π

1. Montrer que la fonction Arctan est développable en série entière sur $] -1, 1[$, et plus précisément :

$$\forall x \in] -1, 1[\quad \text{Arctan}(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} x^{2n+1}$$

2. Montrer que la relation précédente s'étend à $[-1, 1]$.
On pourra quitter le monde douillet des séries entières pour revenir à celui périlleux des séries de fonctions générales...
3. Exprimer (en justifiant), pour $\theta \in]-\pi/2, \pi/2[$, $\tan(2\theta)$ à l'aide de $\tan(\theta)$. En déduire une expression simple de $\tan(\pi/8)$.
4. Montrer :

$$\pi = 8 \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} (\sqrt{2}-1)^{2n+1}$$

5. Estimer l'erreur faite lorsqu'on approxime π par $8 \sum_{n=0}^N \frac{(-1)^n}{2n+1} (\sqrt{2}-1)^{2n+1}$. Plus précisément, déterminer une valeur de N pour lequel on est certain d'avoir

$$\left| \pi - 8 \sum_{n=0}^N \frac{(-1)^n}{2n+1} (\sqrt{2}-1)^{2n+1} \right| \leq \frac{1}{10^{10}}.$$

Bien entendu les mots « il faut » et « il suffit » seront scrutés à la loupe...